Eva & Adele: You Are My Biggest Inspiration

Adam Evrard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25515>

DOI : 10.4000/critiquedart.25515

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Adam Evrard, « Eva & Adele: You Are My Biggest Inspiration », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 09 mai 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/25515> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.25515>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Eva & Adele: You Are My Biggest Inspiration

Adam Evrard

- 1 Le musée d'art moderne de la Ville de Paris présentait, sous le commissariat de Julia Garimorth, *YOU ARE MY BIGGEST INSPIRATION* (30 septembre 2016-26 février 2017), une exposition consacrée au binôme EVA & ADELE. Faisant suite au don par les artistes en 2013 de cinq œuvres au musée (deux installations vidéo, deux sculptures et une édition), l'exposition réunissait dans deux salles destinées à la collection permanente une sélection d'œuvres (complétée par des prêts), invitant à découvrir l'univers des deux artistes.
- 2 L'entité EVA & ADELE est née en 1991. Deux ans après leur rencontre, le duo décide de créer une performance artistique permanente, dans laquelle deux êtres font table rase de leur passé afin de renaître sous la forme d'un couple interrogeant l'identité, le genre et ses limites. Depuis plus de vingt-cinq ans, EVA & ADELE se présentent lors de leurs apparitions publiques – que ce soit dans la vie quotidienne ou dans les événements liés à l'art – sous la forme de jumelles hermaphrodites (cette formulation n'étant qu'une tentative imparfaite et foncièrement réductrice de qualification, d'assignation genrée). Leur apparence est rigoureusement codifiée : mêmes vêtements « féminins » (des tailleurs futuristes), mêmes parures de bijoux (avec une préférence pour de très classiques perles), même maquillage appuyé et pailleté. Ces associations expriment une hyper-féminité alliant classicisme et excentricité. Mais les pistes sont brouillées par le choix de se présenter avec le crâne glabre, intégralement et constamment rasé, caractéristique généralement associée aux hommes dans la société européenne.
- 3 Le catalogue d'exposition s'ouvre sur le *Goldenes Manifest* (1992-1997), une œuvre synthétisant le concept EVA & ADELE, avec ses panneaux supports de maximes et de slogans caractérisant leur pratique : « en dehors des frontières du genre », « art de la nature/nature de l'art », « venant du futur ». Le catalogue est essentiellement consacré à la reproduction des œuvres, en particulier à l'intégralité des 1500 portraits photographiques qui constituent le *Polaroid Diary* (1991-2005) et la présentation de plus de quatre-vingts paires de *Kostümpaare*, les tailleurs futuristes qui habillent le duo. Sont

ainsi soulignés l'importance des codes physiques et d'apparence dans la construction identitaire et dans l'expression du genre, de même que leurs possibles détournements. Les courts essais de Fabrice Hergott, Julia Garimorth et Marcus Steinweg nous présentent le binôme et sa « liberté de mascarade » – pour reprendre l'expression de Marcus Steinweg empruntée à Joan Rivière¹ –, mascarade du genre et interrogation/subversion des normes identitaires qui sont au cœur des réflexions et débats les plus actuels.

NOTES

1. Rivière, Joan. « La féminité en tant que mascarade » (1929), in *Féminité mascarade*, Paris : Seuil, 1994, p. 197-213